

*Paix sociale*, qui savent que nous évitons personnellement et très volontairement les polémiques ou même les discussions sur la forme du gouvernement actuel dans ce journal, malgré nos convictions bien connues, veuillent bien se mettre avec nous au seul point de vue de la raison.

Est-ce que raisonnablement on peut soutenir que l'essence de la république c'est d'être antireligieuse ! Est-ce qu'on ne peut pas être religieux et être républicain ! Est-ce que l'on ne peut pas demander que le crucifix soit dans les écoles et au chevet des malades sans manquer de convictions républicaines !

Hommes du pouvoir et de la majorité, ce n'est pas la république qui vous préoccupe, c'est l'esprit de parti, ce n'est pas le triomphe de la République, c'est le triomphe du syndicat des personnalités qui se sont mises à la tête de cette république que vous poursuivez !

Vous en arrivez à dire : " la République c'est nous ! " " comme Louis XIV disait : " L'Etat c'est moi ! "

Vous êtes simplement une monarchie à plusieurs têtes, une mauvaise monarchie.

L. M. JEHAN.



Membres de la C. M. B. A., veuillez lire attentivement le discours du révérend père Ludovic de Besse, capucin, sur le *Crédit Populaire*, et considérez s'il n'appartient pas à votre excellente société d'organiser ce système de banques pour le meilleur bénéfice des classes populaires au Canada.

A deux reprises déjà nous avons publié dans les colonnes de ce journal l'auguste et officielle sanction donnée à l'Association Catholique de Secours Mutuel (C. M. B. A.) par Son Eminence le cardinal Taschereau, archevêque de Québec, et par Nos Seigneurs C.-E. Fabre, archevêque de Montréal ; J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa ; L.-F. Ladéche, évêque des Trois-Rivières ; L.-Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe ; Antoine Racine, évêque de Sherbrooke ; N.-Z. Lorrain.

# APPEL



L'ASSOCIATION ne paraîtra pas la semaine prochaine ; c'est pourquoi, nous donnons aujourd'hui un numéro DOUBLE.

Par l'abondance des matières, par la variété qui y règne, par l'intérêt qu'elles offrent, ce numéro DOUBLE devrait, il nous semble, engager tous les membres de la C. M. B. A. à faire un effort immédiat pour nous aider à publier toujours notre journal à HUIT pages. A deux reprises déjà, nous avons donné une mention d'honneur à la succursale St-Joseph, des Trois-Rivières, qui nous a fourni un effectif de quarante abonnements PAYÉS D'AVANCE. Ce noble exemple a généreusement été imité par la succursale 29, d'Ottawa. Nous adressons un appel chaleureux à toutes les succursales du Canada. Le prix d'abonnement à l'ASSOCIATION est seulement d'un tout petit dollar par an ; quelque minime que soit cette somme, nous l'avons encore réduite à CINQUANTE CENTINS (\$0.50) pour les membres de la C. M. B. A., à la condition que la succursale dont ils font partie nous envoie une liste d'au moins VINGT-CINQ abonnements PAYÉS D'AVANCE. Certes, l'on doit voir que nous ne cherchons pas à spéculer, et que nous avons bien plutôt en vue de répandre partout un journal excellemment propre à propager la C. M. B. A., en même temps que la bonne lecture et les sains principes d'économie sociale.

L'ASSOCIATION a la prétention d'appartenir à la famille de cette presse catholique que le Souverain Pontife Léon XIII recommande aux fidèles de soutenir et d'encourager. Aussi attend-elle, avec une patience fortement éprouvée mais avec une confiance

diriger les masses dans le seul but et à la seule fin de promouvoir les bons principes et la gloire de Dieu. Ses restrictions ne sont autres que celles imposées par Dieu même pour la répression du mal. L'Eglise cherche en effet à gouverner de telle sorte qu'elle puisse maintenir l'homme dans les limites tracées par Dieu même. C'est la raison pour laquelle Elle interdit les sociétés secrètes ou révolutionnaires. C'est aussi pourquoi Elle cherche à propager les associations catholiques.

Le digne Evêque relate ensuite l'organisation de sociétés catholiques locales formées par les Allemands, les Irlandais ou autres nationalités. Puis il parle du sentiment, qui semble vouloir prendre racine parmi les catholiques, d'éliminer les conflits de race ou de nationalité. Il dit : " Le catholicisme est composé de différents éléments, Allemands, Irlandais, Bohémiens, Polonais, Français etc. et il y existe un sentiment bien arrêté de traiter avec douceur et tolérance les habitudes propres à chaque peuple. Mais, tous nous savons parfaitement bien que de simples coutumes, individuelles ou nationales, n'ont rien à faire avec cette Foi qui est en nous : cette Foi est un lien et elle est une et universelle. Peu importe ce que nous sommes, ou ce que notre nationalité peut-être, nous sommes tous unis par ce même lien ; la Foi. Et nous attendons patiemment le temps où nous serons tous intimement unis pour ne former qu'une seule et même famille qui sera : la grande famille d'Amérique. "

Parlant du projet d'un congrès catholique en Amérique, congrès qui aurait pour but d'unir par un lien plus intime tous les catholiques du continent, il s'écrit : " Il n'existe pas d'Irlandais Catholiques, d'Allemands Catholiques, de Français Catholiques : ces désignations sont fausses. Il y a bien des catholiques Anglais, Allemands, Français, etc., mais la catholicité n'est pas changée par la nationalité. C'est pour quoi je suis heureux, je l'avoue, d'adresser la parole aujourd'hui à cette association qui, dans son organisation a visé à s'appuyer sur les larges bases du sentiment catholique, et a éliminé de son sein toute distinction de nationalité, c'est un pas dans la bonne direction. Je ne veux pas mettre aucune autre société en faute mais je prétends que leur champ d'action est trop limité, tandis que le vôtre est formé sur ces vastes limites qui embrassent la société catholique et le sentiment catholique sans tenir compte des différences de nationalité. "

JUSTIN.

Il y a environ 1,500,000,000 habitants

catoliques du continent, il s'écrit : " Il